

## Retraité-e-s

# Une stratégie à retenir

**L**e 28 juin, les personnes âgées remportaient une grande victoire sur le fédéral : la pleine indexation de leur retraite, que le budget Wilson leur avait enlevée, fin mai. Leur bataille n'aura duré qu'un mois. Pourquoi y revenir, alors ? Pour analyser les stratégies utilisées : elles sont peut-être à retenir, pour les prochains combats !

Reconnaissons auparavant plusieurs circonstances qui étaient favorables aux retraité-e-s : le budget Wilson était le premier élément qui permettait à l'opposition de formuler des critiques concrètes, et la réduction d'une part du déficit sur les misérables retraites actuelles des plus démunis de la société en faisait une cause particulièrement « noble ». La partie était d'autant plus belle que les conservateurs avaient obtenu quantité de votes par la seule promesse d'améliorer les régimes de retraite, ce qui n'a pas manqué d'être rappelé.

Ajoutons à cela l'importance « symbolique » des principales victimes du budget Wilson : les petits vieux et les petites vieilles, ce sont non seulement des figures parentales, mais la projection de notre avenir, envers lequel on entretient des sentiments complexes de culpabilité, de devoir, de pitié, de crainte. On lutte pour eux d'autant plus volontiers, en paroles, quand-peut-être-dans la « vraie vie », on les néglige un peu. On les imagine humbles, désarmés, non agressifs, contrairement aux jeunes qui ont la critique facile et surtout, qui sont appelés à nous remplacer et — peut-être, les monstres ! — à faire mieux que nous !

En attendant, ce sont les aîné-e-s qui nous ont démontré leur efficacité. Car si la cause était bonne, jamais injustice n'a été réparée aussi vite. C'est donc que sont intervenus d'autres facteurs, y compris la stratégie utilisée.



Au début, il y a eu l'Association québécoise des retraité-e-s (AQDR), la seule du genre au Canada à se doter d'un Comité de la condition féminine (on sait que pour 100 hommes, il y a 140 femmes à la retraite).

Entre l'annonce du budget et l'ouverture du « Salon du troisième âge », le 5 juin, l'AQDR établit des alliances avec le Forum des citoyens âgés et la Fédération de l'Âge d'or du Québec (FADOQ) et envoie des communiqués de presse aux media pour manifester son indignation face à la désindexation. À l'ouverture du « Salon du troisième âge », parallèlement à la Conférence de presse gouvernementale, se tient une « contre-conférence » des retraité-e-s, informant public et média de la pauvreté où vivent les deux tiers des personnes âgées. On y distribue 64,000 exemplaires

de la brochure « Réplique des retraité-e-s au budget Wilson », les pétitions circulent, des milliers de signatures sont obtenues dès le premier après-midi. Ce travail (invisible des media produit ses fruits, visibles cette fois-ci : articles et émissions se bousculent le 13, le 14 et le 15. Le 17, le Comité de la condition féminine occupe les bureaux de la députée de Rosemont, la ministre Grenier : nouvelle couverture des media.

Entre temps, la coalition québécoise s'est nommé un attaché de presse à Ottawa pour organiser le travail de sensibilisation auprès des autres associations canadiennes : une coalition nationale se forme, les télégrammes d'appui affluent. Ainsi informées et soutenues, les personnes âgées prennent des initiatives, chacune dans son comté, et fidèles à la consigne, en avisent les media locaux. Dès le 15 juin on apprenait qu'une marche sur la colline parlementaire devait avoir lieu le 19, pour protester contre le budget Wilson.

Le « show de la colline » fut un succès. Non qu'il y ait eu foule (quelques centaines de personnes), mais parce qu'un spectacle solo y fait la une : devant les caméras, Solange Grenier, 63 ans, apostrophe Mulroney : « Où sont tes promesses ? Tu nous as dit : je ne toucherais rien ! Tu nous as menti ! Tu nous as fait voter pour toi, puis là, goodbye Charlie Brown ! » Là encore, la couverture de presse est excellente. La coalition pan-canadienne est en place, 1500 personnes ont visité la chambre des Communes. Le 28 juin, les retraité-e-s obtiennent gain de cause. Happy end.

Les éléments-clés de la stratégie employée ? La recherche de la solidarité entre les associations ayant des intérêts connexes, la visibilité de ces alliances, annoncées aux media ; la multiplication

Photo : Alain Côté



Geoffrion, Leclerc Inc.

5 PLACE VILLE-MARIE, SUITE 900  
MONTRÉAL, QC H3B 2G2  
(514) 871-9000 - (514) 875-6700

GILLES LANTHIER, R.E.

- abris fiscaux
- régime épargne-actions
- REER, gestion autonome
- dépôt à termes

## LE HUIT

UNE FORMULE DIFFÉRENTE

Tu chéris ton intimité, ta liberté, ton indépendance ?  
Tu veux quand même connaître tes voisins ? Nous aussi.

Paul, Hélène et Lise ont rénové un immeuble centenaire situé au centre-ville.

Chacun habite le sien, (foyer, boiseries décapées, etc.).

Au sous-sol : le vivoir du clan (sauna, tourbillon, salle commune).

Sur le toit : une serre et un patio.

Il reste un appartement duplex. À louer \$900.00. Possibilité d'achat.

Viens-tu visiter ?

## 934-0841

des relations de presse et des événements «sensationalnels» de manifestation; la constitution d'excellents dossiers de presse (communiqués clairs, données précises, argumentation bien étayée; historique comprenant le programme des conservateurs avant les élections, pour démontrer leur démenti flagrant; chiffres criant l'injustice faite aux retraité-e-s; bref, de quoi éviter des recherches fastidieuses aux journalistes et leur permettre de réagir rapidement avec des articles ou des émissions bien documentées). En mettant de leur côté le «quatrième pouvoir», celui de l'information, les retraité-e-s ont réussi à ébranler le gouvernement, à opposer un démenti flagrant à ses déclarations sur la «compréhension des personnes âgées» en regard des coupures budgétaires, à lui faire perdre la face.

Mais pour accaparer l'attention des media, il a fallu «créer» des événements. Certains, comme le Salon du troisième âge, ont été largement utilisés: encore fallait-il penser à l'organisation matérielle (banderoles, kiosque d'information, documentation, conférence de presse, liste de pétitions, allocutions...). D'autres ont été mis sur pied pour la circonstance: coalitions, occupations de bureaux ministériels, semaine de l'index-action, marche sur la colline. À remarquer que ces «événements» se suivent de très près: il ne se passe pas cinq jours sans qu'un nouveau fait ne vienne attirer l'attention des média, ou solliciter la par-

ticipation de l'opposition, qui travaille d'autant mieux qu'elle se sent soutenue par l'indignation des personnes âgées.

Pour l'AQDR, il s'agit d'une grande victoire, surtout parce qu'elle entraîne la reconnaissance politique des retraité-e-s:

pour toutes les femmes qui, à ce chapitre, doivent encore obtenir la reconnaissance du travail au foyer pour une retraite valable, c'est un exemple stimulant.

GLORIA ESCOMEL  
LISE MOISAN

## Publicité sexiste

# Le NON de LVR

Vous avez sans doute remarqué la page 4 du dernier numéro de *La Vie en rose*, celle à gauche de l'éditorial, toute en noir et flanquée d'un non retentissant ne laissant aucun doute sur notre refus d'une page publicitaire jugée «très sexiste»?

Pourquoi tous ces sparages, et surtout dans un numéro qui en a laissé plus d'une songeuse par rapport aux «principes féministes» de LVR? Jugez-en vous-même.

LVR

P.S.: La publicité est une question épineuse pour n'importe quelle publication, à plus forte raison, féministe. La publicité renvoie à la consommation, donc à l'argent. C'est pour cette raison qu'on ne peut s'en passer. Mais il faut aussi une bonne dose de vigilance puisque la consommation

passé par le monopole des idées et des avoirs.

Jusqu'à preuve du contraire, ce monopole a très peu à voir avec la réalité des femmes.



## ÉTUDE JURIDIQUE À MAJORITÉ FÉMININE

**Unterberg  
Labelle  
Jenneau  
Dessureault  
et associés**

1980 ouest Sherbrooke suite 700  
Montréal H3H 1E8  
934-0841

**Paul Unterberg  
Lise Labelle  
Michèle Jenneau  
Hélène Dessureault  
François Lebeau  
Louise Rolland  
Lina Desbiens**

AVOCATS

## MOUVEMENT CONTRE LE VIOL

Collectif de femmes de Montréal

**(514)842-5040**  
(NOUVEAU NUMÉRO)

Service pour femmes victimes de viol  
ou d'inceste et pour les mères  
d'enfants victimes d'abus sexuels

Informations médico-légales; counselling;  
psychothérapie individuelle ou en petit groupe

Animation d'ateliers de sensibilisation  
en milieu scolaire et communautaire

Heures: 9:30 à 16:30 – Du lundi au vendredi